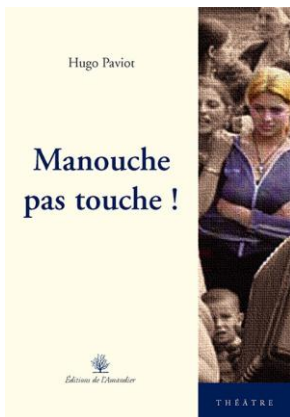


Pièces de théâtre en lien avec le programme de français Bac professionnel

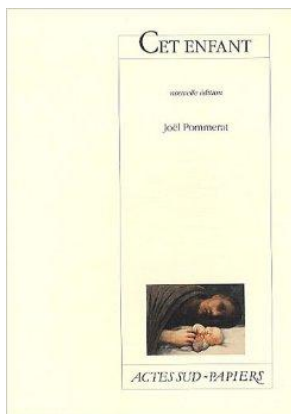
En terminale...

Identité et diversité



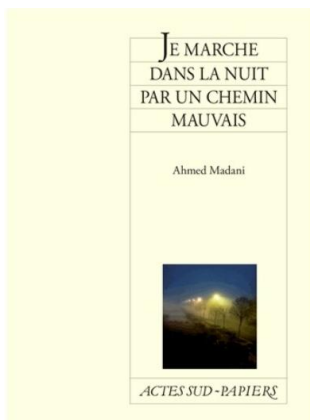
Manouche pas touche ! Hugo PAVIOT, Editions de l'Amandier, 2008

Pour se faire accepter par la communauté tzigane de sa fiancée Lady, Joao, le sédentaire, surmonte malentendus et épreuves initiatiques qui finissent par le rendre "plus manouche". La pièce évoque, à travers le parcours amoureux du couple et d'autres petites histoires aux personnages truculents, la rencontre entre le monde des sédentaires et celui des gens du voyage. L'auteur épingle - avec humour et poésie - les préjugés des uns et des autres.



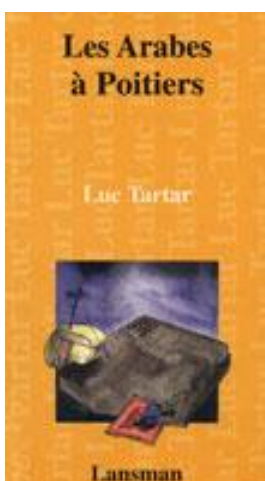
Cet enfant, Joël Pommerat, Actes Sud, 2005

Une succession de scènes courtes autour de la relation parents-enfant, avec des personnages durs et fragiles, terriblement humains. Sans jugement moral, ils interrogent la norme sociale d'un impossible modèle idéal de bonheur familial.



Je marche dans la nuit par un chemin mauvais, Ahmed Madani, Actes Sud, 2014

Après s'être disputé avec son père, Gus est envoyé pour l'été chez son grand-père à Argentan. Le mode de vie y est différent : pas de télé, pas d'Internat, ni de consoles vidéo. Il faut se lever tôt, se nourrir à heures fixes et surtout passer ses journées à débroussailler le jardin à la faux. Gus ne rêve que de s'échapper pour retrouver sa vie d'adolescent moderne. Mais progressivement, chacun va apprendre à vivre avec l'autre.



Les Arabes à Poitiers Luc Tartar, Editions Lansman, 1999

14 juillet, Cité des Hirondelles. Irma épluche des pommes de terre, Mohamed fabrique un lampion. Entre ces deux là, le lien est fort, même s'il n'est pas celui du sang : Mohamed est un gosse de la DDASS, Irma est sa «Mata». Autour d'eux, la cité est à fleur de peau: pétards, carabines et bruits de bottes. La visite de Pascal Marlu, le copain qui s'ennuie dans la Légion, et celle de Mauricette, assistante sociale décalée, laissent entrevoir un climat social dégradé devant lequel la mère et le fils font de la résistance et organisent leur quotidien...



Les Yeux d'Anna, Luc Tartar, Editions Lansman 2010

Anna est une jeune fille surdouée qui est l'objet de toutes les jalousies, de toutes les rumeurs. Son inadaptation est criante et son regard insupportable : elle a les yeux vairons ! Au lycée, après un cours de sport, ses camarades, filles et garçons mêlés, lui volent ses vêtements et l'exhibent nue dans la cour. Anna rentre chez elle et s'enferme dans sa chambre, refusant tout contact avec le monde. Les parents, bouleversés et impuissants, passent la soirée à la porte de leur fille...



Le mouton et la baleine, Ahmed Ghazali, Editions théâtrales, 2002

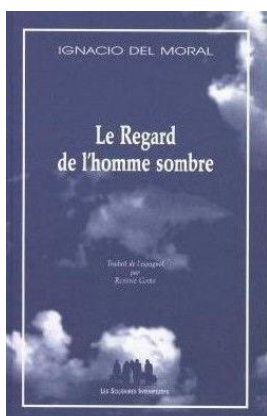
En ce huis-clos aux allures de tragédie antique, à la lisière de deux mondes, les civilisations s'entrechoquent. Un cargo russe, de passage dans le détroit de Gibraltar, heurte une embarcation de clandestins marocains tentant de rejoindre l'Europe. Les marins du Caucase ne repêcheront que des cadavres et un seul survivant qui demeurera immobile sur le pont jusqu'au bout de cette longue nuit. A qui remettre ces corps ? Les marins contactent les autorités marocaines de Tanger, anglaises de Gibraltar et espagnoles de Ceuta... Personne ne semble en vouloir. Les autorités marocaines leur réclament des droits d'entrée pour le port de Tanger. De longues et absurdes négociations auront lieu jusqu'au lever du soleil...*Le Mouton et la Baleine* traite de la question de l'exil, de la recherche d'Eldorado.



Littoral, Wajdi Mouawad, Actes Sud, 1999

En apprenant la mort de son père inconnu, l'orphelin Wilfrid décide de lui offrir une sépulture dans son pays natal. Mais ce coin du monde est dévasté par les horreurs de la guerre, ses cimetières sont pleins, et les proches de cet homme rejettent sa dépouille. À travers les rencontres douloureuses qu'il fera à cette occasion, Wilfrid entreprend de retrouver le fondement même de son existence et de son identité.

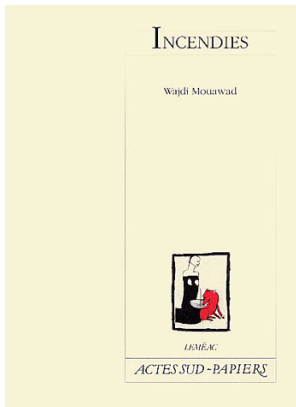
“ Recréer *Littoral* me pose une question furieuse : comment faire pour ne pas trahir celui que j'étais il y a quinze ans ? Comment ne pas le tromper comme celui qui retouche son journal d'enfance des années plus tard pour lui donner un sérieux plus prononcé ? Comment rester vivant et redonner à l'histoire sa présence ? Comment ne pas figer celui que je suis devenu par trop d'angoisse ? Comme rester vivant avec ce qui est mort en nous ? Comment porter son propre corps mort pour lui trouver une sépulture ? ”



Le Regard de l'homme sombre, Ignacio del Moral, Solitaires intempestifs, 2002

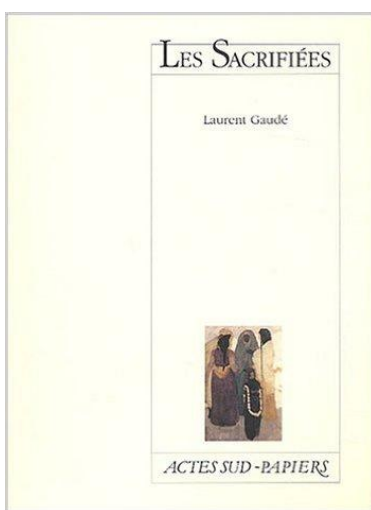
Un couple et ses deux enfants, venus ramasser des coques sur une plage déserte, se sont passablement éloignés de leur voiture. Au détour d'une dune, ils sont confrontés à deux hommes noirs, un mort et un vivant, Ombasí. Celui-ci tente d'expliquer qu'il vient d'enterrer sommairement son ami, qu'il n'a pu sauver de la noyade quand le passeur s'est débarrassé de sa "cargaison" de clandestins très loin de la côte. Barrage de la langue, incompréhension et terreur de la famille blanche qui imagine aussitôt les pires choses, dans une démonstration de "racisme ordinaire plus bête que méchant" des plus réalistes et comiques à la fois.

Au XXe siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts



Incendies, Wajdi Mouawad, Actes Sud, 2003

Au moment de son décès, Nawal Marwan transmet à ses deux enfants, deux jumeaux, Jeanne et Simon, deux lettres qu'ils doivent remettre à leur frère et à leur père, dont ils ne connaissent pas l'existence jusqu'alors. C'est le début d'une longue quête sur les traces du passé de leur mère qui a cessé de parler voilà cinq ans. Partant sur le chemin de la guerre civile qui a ravagé le pays d'origine de Nawal, les jumeaux découvrent l'affreuse réalité, loin de leur vie tranquille : l'exil de leur mère enceinte d'un certain Wahab, l'abandon de cet enfant dans un orphelinat, l'engagement politique de leur mère emprisonnée, violée et torturée... *(Peut aussi être travaillée dans le cadre de l'objet d'étude sur l'identité)*

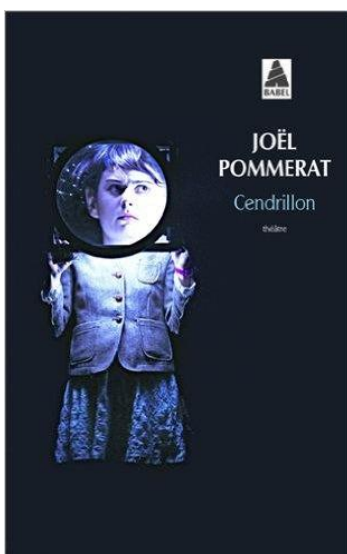


Les Sacrifiées, Laurent Gaudé, Actes Sud,

Raïssa est une jeune fille qui vit dans les collines de la campagne algérienne. Elle est maudite. Sa mère est morte en couches, ce qui la souille à jamais. Elle porte en elle cette faute originelle. A travers trois générations de femmes (Raïssa, Léïla et Saïda), à travers trois époques différentes de l'histoire de la France et de l'Algérie, la malédiction se perpétue. Elle se décline sans cesse sous un nouveau visage : la guerre, l'émigration, la montée du fanatisme. La lignée de Raïssa traverse ces tourmentes. Chacune de ces femmes lutte contre l'histoire, essayant d'échapper aux coups du sort qui renversent tout. Chacune, tour à tour, pousse le cri de révolte et de combat des sacrifiées. Laurent Gaudé a choisi de raconter le destin de trois générations de femmes qui traversent la seconde partie du XXe siècle. A leur chant tragique répondent en écho les chœurs des soldats, des émigrés et des villageois.

En première....

Du côté de l'imaginaire



Cendrillon, Joël Pommerat, Actes Sud, 2013

A peine sortie de l'enfance, une toute jeune fille s'est tenue au chevet de sa mère gravement malade. N'ayant pas bien compris l'ultime murmure de la mourante, n'ayant pas osé la faire répéter, voilà Sandra liée à cette phrase : "Tant que tu penseras à moi tout le temps, sans jamais m'oublier plus de cinq minutes, je ne mourrai pas tout à fait." Comment naviguer entre les cendres du passé, le réel qui s'impose, la vie effervescente et une imagination débordante ? Voilà les questions que pose avec délicatesse et poésie Joël Pommerat, l'un des plus grands metteurs en scène de notre époque.



Pinocchio, Joël Pommerat, Actes Sud, Babel, juin 2015

Lorsque l'arbre au bois étonnant tombe sous l'orage, l'homme pauvre et généreux décide d'en faire un pantin. Pinocchio est né. Mais c'est un enfant naïf et cruel, qui rêve d'une vie de prince. Il refuse d'aller à l'école, ne pense qu'à s'amuser. Alors, forcément, quand sa route croise celle de deux escrocs, il ne peut se comporter que comme un pantin...

Joël Pommerat revisite cet autre conte populaire en soulevant les questions de la paternité, de la pauvreté, de la liberté.

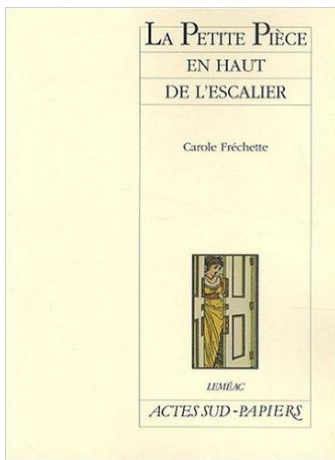
*Autre conte réécrit par Pommerat : **Le Petit Chaperon Rouge, Actes Sud, 2003***



Peau d'âne, Jean-Michel Rabeux, L'avant-scène théâtre, 2014

Le malheur s'abat sur une très riche royaume : la reine se meurt. Elle fait promettre à son époux qu'il se remariera après sa mort, mais à la condition qu'il trouve une princesse plus belle qu'elle. Une fois veuf, le roi se fait présenter les portraits des prétendantes, qu'il refuse toutes, et seule l'image de sa fille, tombée par mégarde sous ses yeux, retient son attention...

*Autre réécriture de conte de JM Rabeux : **La Barbe bleue***



La Petite Pièce en haut de l'escalier, Carole Fréchette, Actes Sud, 2008

Dans l'immense maison que lui a donnée l'homme qui l'aime, Grâce peut aller à sa guise. Un seul lieu lui est interdit : la petite pièce en haut de l'escalier. Mais cet interdit l'aspire comme un vide. Au risque de trahir l'amour, Grâce ouvrira la porte de la petite pièce pour y découvrir une indicible souffrance dont elle doutera pourtant de la réalité. Est-elle réelle ou rêvée ? Est-ce la sienne ou celle d'un autre ? Et, dans le doute, comment peut-on la soulager ?



Barbe-Bleue, espoir des femmes, Dea Loher, Editions L'Arche, 2001

Dans le conte de Charles Perrault, Barbe-Bleue tue ses femmes pour les punir de leur curiosité. Chez Dea Loher, il est vendeur de chaussures pour femmes et tue les femmes parce qu'elles cherchent un amour « au-delà de toute mesure ». Les femmes assassinées sont donc en partie responsables de la tragédie, et la mort, quand Barbe-Bleue la leur donne, faute de répondre à cette démesure, s'apparente à une délivrance.